

## Economie

# Icône de l'industrie suisse, le patron de Stadler Rail cède les commandes

**Après trente ans à la tête du groupe thurgovien, Peter Spuhler passe la main. Récit d'une saga peu ordinaire**

Roland Rossier avec agences

Après près de trente ans passés aux commandes d'un bijou de l'industrie helvétique, Peter Spuhler passe le témoin à un nouveau directeur général. Le Thurgovien, âgé de 58 ans, restera cependant président de Stadler Rail.

Quatre chiffres suffisent à résumer le parcours digne d'un météore du groupe thurgovien Stadler Rail sous la férule de son patron: 18 employés au moment du rachat de la firme, 7000 aujourd'hui. Quant au chiffre d'affaires, il est passé de 4,5 millions de francs à 2,1 milliards l'an dernier.

## Quatre Goliath et un titan

Ce natif de Séville a donc su hisser à force d'intelligence et de vision industrielle ce qui n'était qu'un simple bureau d'ingénieurs au rang de fabricant de matériel ferroviaire de stature internationale. Même si Stadler reste un David face aux Goliath du secteur que sont le français Alstom, l'allemand Siemens, le



Peter Spuhler (à g.) va rester, avec 80% des actions, le principal actionnaire de Stadler. Le nouveau patron, Thomas Ahlburg, dirige depuis 2012 la plus grande usine du groupe à Bussnang (TG).

canadien Bombardier ou l'américain General Electric.

Sans compter un titan, le chinois CRRC. Basé à Pékin, ce conglomérat possède 46 filiales et peut compter sur les forces de 180 000 employés. C'est le numéro un mondial incontesté.

Au début de l'année, Peter Spuhler avait d'ailleurs confié à la *Neue Zürcher Zeitung* qu'il avait

des offres chinoises, tout en assurant qu'il ne vendrait jamais son entreprise à de tels groupes.

Autant perdre son âme! L'industriel n'a cependant jamais cité le nom de CRRC. Ce géant de Pékin gèrerait tout cru Stadler: son chiffre d'affaires frôle les 40 milliards de francs, et il se gargarise de consacrer près de 2 milliards de francs par an en recherche & développement.

Mais la taille de Stadler est aussi un avantage. Peter Spuhler peut rapidement décider, même s'il a avoué hier avoir longuement organisé son départ à la tête de ce groupe familial. Le nouveau patron, Thomas Ahlburg, dirige depuis 2012 la plus grande usine du groupe Stadler à Bussnang (TG).

## Nouvelle génération

«Avec Thomas Ahlburg, ma succession est reprise par un compagnon qui m'a convaincu ces dernières années au niveau entrepreneurial, technique, humain et au niveau de ses compétences», a déclaré Peter Spuhler.

A plus long terme, l'option de voir l'un de ses trois enfants reprendre la direction de l'entreprise reste ouverte. Son fils de 25 ans étudie pour l'heure l'économie d'entreprise aux Etats-Unis. S'il serait heureux d'une succession au sein de la famille, «il

faut jusque-là compter au moins quinze ans», a dit hier le directeur sortant devant les médias.

## Vers la conquête des Indes?

L'aventure ne semble pas près de s'achever car les dirigeants de Stadler Rail ont désormais les yeux de Chimène pour le marché indien. L'industriel suisse est en concurrence directe avec Alstom et Siemens dans un appel d'offres qui pourrait rapporter des milliards de francs. Il s'agit de fournir des trains aux chemins de fer indiens pour l'Etat du Bengale-Occidental, qui compte 90 millions d'habitants.

Peter Spuhler a rappelé cette année qu'il s'agirait du plus important investissement de son entreprise à l'étranger, pour une commande totale pesant quelque 8 milliards d'euros (9,3 milliards de francs au cours actuel).

La décision tombera d'ici au début de l'année prochaine. En cas de oui, grâce aux usines qui seraient construites sur place, Stadler Rail pourra même fabriquer des trains pour d'autres pays de l'Asie du Sud-Est.

Peter Spuhler va rester, avec 80% des actions, le principal actionnaire de Stadler. Les 20% restants se répartissent en 10% dans les mains de la fondation RAG et 10% dans les mains des 160 cadres de l'entreprise. Une entrée en Bourse n'est pour l'heure pas nécessaire, car Stadler peut financer sa croissance et ses acquisitions par ses propres moyens, assure l'entrepreneur. Mais le Thurgovien a souvent évoqué la piste d'une entrée en Bourse.

A côté de ses activités d'entrepreneur, Peter Spuhler s'est aussi engagé sur le plan politique. Il a été conseiller national, dans les rangs de l'UDC thurgovienne. L'industriel a toujours gardé une distance critique avec la section zurichoise voisine, conduite par Christoph Blocher.

Plus jeune, Peter Spuhler a aussi été joueur de hockey au Grasshopper Club de Zurich. Un sport rapide et intuitif qui, à coup sûr, l'a aussi aidé dans la vie des affaires.

## Concentration d'emplois en Suisse

● Sur les 7000 employés du groupe Stadler, environ la moitié est basée en Suisse, ce qui représente une gageure pour ce type d'industrie, lourde par définition et dévoreuse d'espace. Le siège de la société Stadler est situé à Bussnang, dans le canton de Thurgovie. Presqu'au milieu des champs. C'est là qu'en 1962 Ernst Stadler, le fondateur de l'entreprise, a construit le premier atelier, précise le groupe. Aujourd'hui encore, l'un des murs de ce premier atelier reste un mur porteur du site de montage! Aujourd'hui, environ 1 700 personnes y travaillent

sur un site d'environ 51 000 m<sup>2</sup>. En Suisse, le deuxième site en importance est celui d'Altenrhein, dans le canton de Saint-Gall, au bord du lac de Constance. Environ 950 employés y développent, construisent et assemblent des engins ferroviaires et des tramways sur une surface de production et de stockage d'environ 49 000 m<sup>2</sup> pour le marché suisse et les marchés internationaux, précise le groupe. Stadler exploite aussi un centre de compétences pour les bogies à Winterthur (ZH), qui regroupe 260 employés. Hormis Bienne, ville bilingue,

où Stadler Stahlguss AG occupe 110 personnes notamment spécialisées sur le marché européen des fonderies dans le domaine du moulage artisanal, la Suisse romande est le parent pauvre de la galaxie Stadler. Aucun emploi d'importance à signaler! Pourtant, Stadler a livré 14 rames Flirt dans le cadre du futur CEVA, la ligne ferroviaire franco-genevoise. «Et 18 autres ont été commandées», précise Marina Winder, porte-parole de Stadler. Leur livraison débutera à la fin de cette année. Les TPG (Transports publics genevois) ont aussi commandé 18 trams. **R.R.**

## Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	10386.81	▲ +0.06%	Stoxx 50	3111.41	▼ -0.07%
SMI	9095.65	+0.03%	Dow Jones	22389.59	▲ +0.08%
CAC 40	5241.66	▲ +0.08%	Nasdaq	6445.5	▼ -0.24%
FT 100	7271.95	-0.05%	Nikkei	20310.46	▲ +0.05%
Xetra DAX	12569.17	▲ +0.06%	Shanghai comp.	3525.12	▲ +0.28%
Euro Stoxx 50	3525.55	▼ -0.16%	Bovespa	75394.32	▼ -0.76%

\* VAR = Variation par rapport à la veille

## SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	23.70	+0.2	+8.6	Richemont N	86.15	-1.3	+50.2
Adecco N	75.25	+1.3	+39.2	Roche BJ	247.—	+0.9	+1.4
CS Group N	15.03	0.0	+21.2	SGS N	2262.—	0.0	+4.9
Geberit N	455.30	+0.2	+7.9	Sika P	7205.—	0.0	+52.0
Glaxo N	2001.—	+1.5	+1.0	Swisscom P	7015.00	+0.6	+11.5